

Les mille sources de la Colère

N° 169

OCTOBRE 2023

EDITO

S'il y a une matière où notre encadrement « très supérieur » brille c'est l'illusion. Pas un jour sans la manifestation de ce que certains qualifient de « déconnexion », d'autres de mépris. Un grand bluff.

Ulysse, les réunions de l'encadrement, toutes les propagandes versent dans une pensée hégémonique digne des pays les plus autoritaires. Tout ce qui est différent ou pousse à la réflexion est jugé comme déviant et combattu. Tout va bien, regardez la réussite du N.R.P. , regardez ces applicatifs qui fonctionnent à merveille, regardez l'épanouissement des agents, regardez, regardez...Quoi de plus blessant pour les agents qui souffrent tous les jours de l'incompétence de cet encadrement supérieur en matière de technicité, connaissance du terrain, moyens mis à disposition, politique managériale, etc.? L'image, rien que l'image.... Peu importe si toutes les enquêtes internes confirment depuis longtemps nos cris d'alarme, l'alerte ne sera prise en considération que si les partenaires extérieurs de la DGFIP, les usagers, commencent à se plaindre. On aime faire croire... N'a-t-on pas essayé de faire croire que la DGFIP étendait son réseau alors qu'elle fermait des centaines de sites, par exemple ? Ce n'est pas comme si le consentement à l'impôt ne pouvait pas mettre à mal notre république.

Le dernier fiasco, c'est celui de GMBI, annoncé comme tel par tous et partout, sauf par la Direction Générale. Fidèle à sa conception de la gouvernance, on décide entre personnes de grandes compétences, appuyés par quelques cabinets privés et on applique. Et là tous les voyants passent au rouge, ces agents techniciens que l'on méprise auraient donc raison ? On fonce, ce n'est pas grave, les gueux géreront bien la misère... Ils le font tellement bien depuis qu'on les supprime à tour de bras... Ils s'adaptent. Alors, on se moque bien de savoir comment ils font, parfois ils sacrifient leur santé. Le seul bémol, les médias, trop curieux qui ont poussé notre directeur à s'expliquer sur le plateau de BFM Business (tout un symbole), au début de l'été, pour dire que ça allait bien se passer. En fermant les yeux, ça doit passer... On a l'habitude...

Comme un grand geste de bonté, de reconnaissance, notre bon Directeur décide de récompenser les agents méritants. Entendez par là, ceux qui ont souffert. De quoi ? De la mise en place de GMBI. Le bourreau distribue lui même les bons points à ses suppliciés et ignore les 74 000 autres. Ils ne donnent sans doute pas assez à ses yeux. C'est quand même fou qu'on puisse saborder à ce point une administration et ne jamais devoir en répondre. Ailleurs, on aurait limogé, déplacé, chez nous on encense et on s'autofélicite. Ce qui est important ce sont les indicateurs que l'on a pris soin de déterminer pour donner du sérieux à la chose et surtout le nombre d'agents éliminés. LA com ou LE COM, c'est selon... A quel prix pour la très fameuse efficience ? On s'en fiche, cela ne se voit pas.

Maintenant, on commence à s'apitoyer localement, nationalement mais la compassion de façade ne résiste pas un instant à la demande d'actions concrètes des agents. On promet, on jure, on ment, on dupe, on manipule et on se targue d'être vecteur d'épanouissement personnel pour retrouver de l'attractivité. . On aime les pieds de nez chez nos cadres supérieurs, les exécutants n'ont qu'à cesser leurs plaintes.

Ces constats, nous sommes une très grande majorité à les faire. Notre volonté, d'un vrai service public, efficace, égalitaire n'est pas dépassé. Plus que jamais nous devons être conscients que cet état des choses n'est pas immuable si nous nous unissons, si nous nous organisons pour **imposer d'autres choix**.

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30

Tête de gondole

Vous payez en espèces vos achats dans un magasin, mais le commerçant vous demande de revenir quelques jours plus tard pour récupérer vos emplettes, une fois le règlement passé dans sa comptabilité. Aberrant. C'est pourtant ce que la DGFIP fait subir à ses usagers grâce à la caisse commune : un usager se présente à l'accueil de la cité administrative après avoir parcouru une cinquantaine de kilomètres. Souhaitant faire enregistrer un acte, il s'acquitte en numéraire des 25 € demandés à la caisse commune qui lui établit une quittance. Mais là, surprise, cette caisse transmet les fonds au SPFE par avis de règlement, délai de 2 à 3 jours. Tant que le service n'a pas reçu l'avis de règlement, l'enregistrement de l'acte ne peut se faire et donc notre usager est prié de revenir le récupérer une fois l'avis de règlement comptabilisé au SPFE ou d'attendre un retour par courrier... Pour celles et ceux qui l'ignoraient, les deux services sont situés dans le même immeuble et disposaient, avant, de leurs caisses respectives. Le progrès quoi.

Boss démat

Numéro 1 n'a pas terminé de dire au revoir que Numérobis tente déjà de mettre à mal le consensus dégagé en instances à l'occasion d'une Formation Spécialisée le 21 septembre sur une répartition de 1/3 et 2/3 pour les usagers et agents pour le parking du CFIP de Brive. Outre le fait de demander aux agents de se prononcer en 24h Chrono sur l'avenir de ce parking, notre Iznogoud avance notamment, en guise de plan d'aménagement, des solutions qui le rendent aussi dangereux qu'à ses débuts avec un double sens de circulation et tout cela s'en prendre attache avec la mairie de Brive pour le côté voirie. Bref, le projet est ajourné, L'occasion, peut-être, de se pencher de nouveau sur la gratuité du stationnement sur Tulle?

Macédoine

Les responsables de SIP vont se retrouver dans quelques jours à Bordeaux pour évoquer, donc mettre en place dès 2024, la suppression des secteurs d'assiette et la mise en place de bloc- fonctionnels. Jusqu'ici, chaque secteur était gestionnaire et responsable de ses dossiers. Avec la fin des secteurs d'assiette le travail sera réparti, soi-disant, à parts égales par les cadres entre chaque bloc ou équipe. Le temps pris par l'encadrement pour redistribuer le travail sera du temps en moins pour l'expertise qu'il tentait d'apporter jusque-là aux dossiers complexes. En résumé, vous prenez un service, vous le mélanger, et tout le monde fait tout, ou n'importe quoi, et avec moins de temps.

La tournée du patron

À Lille, le DG a fait la tournée des bistrots, pardon, des tabacs, avec le président de la confédération des buralistes et le directeur général délégué de la Française des jeux. Ensemble, ils ont pu se congratuler du « succès » du paiement de proximité. Si ces larrons en foire affirment que les usagers sont conquis, aucun moyen de s'en assurer sans une enquête exhaustive où les questions ne seraient pas orientées. Et puis, vous savez, ce qui se dit dans les bars...

D.D.E

La signalisation n'a toujours pas été mise à jour dans les étages du CFIP de BRIVE et ce plus d'un an après les derniers déménagements. De quoi faire tourner chèvre des collègues qui en chercheraient d'autres. Il est même question d'un service à taille réduite qui est tellement tenu secret que son nom ne figure pas sur sa propre porte.

Petits frères des pauvres

À l'heure où nos instances nationales ont mouillé le maillot pour obtenir, sans succès, quelques maigres euros auprès du DG, nous vous proposons ce lien vers un B.O de février où vous pourrez retrouver d'illustres cadres. Il est toujours bon de se souvenir que chaque goutte de sueur n'a pas la même valeur. [cliquez-ici](#)

Yes we can

Augmentation de 25% des salaires de base et 5000 création d'emplois, La Lutte paie, même aux USA !

